

après la compréhension approfondie des principes de l'Évangile, mais l'expression «anciens habitants» désigne plus particulièrement les ancêtres du prophète. La révélation fut donnée à Salem, chef-lieu du comté d'Essex (Massachusetts). C'est dans ce comté que Robert Smith, le premier de la famille Smith en Amérique, s'installa. Elle fut la résidence de beaucoup d'autres émigrants pionniers en Amérique dont les

descendants devinrent membres de l'Église. C'est à Salem, chef-lieu du comté, qu'étaient tenus les registres de toutes les localités du comté, et les annales des Smith, entre autres, s'y trouvaient. Les recherches concernant les «anciens habitants» avaient manifestement aussi un but généalogique dans un dessein qui fut manifesté plus tard, celui du salut des morts» (Commentary, p. 729).

---

# La parole du Seigneur aux Douze

---

Section 112

## Cadre historique

---

Avant de recevoir cette révélation, le prophète Joseph Smith écrivit dans son journal que la situation à Kirtland pendant cette période était un état de désunion, de querelles et d'apostasie généralisée. Les spéculations financières avaient causé la faillite de la Kirtland Safety Society, institution financière de l'Église. Beaucoup, même certains dirigeants de l'Église, imputèrent ces problèmes au prophète. Le prophète Joseph écrit : «Dans cet état de choses, et quelques semaines seulement avant que les Douze n'envisageassent de se réunir en collège complet (certains d'entre eux ayant été absents pendant un certain temps), Dieu me révéla qu'il fallait faire quelque chose de nouveau pour le salut de son Église. Et le ou aux environs du 1er juin 1837, Heber C. Kimball, un des Douze, fut mis à part par l'esprit de prophétie et de révélation, par la prière et l'imposition des mains de la Première Présidence, pour présider une mission en Angleterre qui devait être la première mission étrangère de l'Église du Christ dans les derniers jours» (*History of the Church*, 2:489).

Le président Joseph Fielding Smith écrit à propos des circonstances dans lesquelles Doctrine et Alliances 112 fut reçue : «Le 23 juillet 1837, jour où les missionnaires britanniques prêchèrent les premiers sermons en Angleterre, le Seigneur donna une révélation au prophète Joseph Smith adressée à Thomas B. Marsh, président du conseil des apôtres. Dans cette révélation il était commandé à frère Marsh d'instruire les frères de son conseil et de leur expliquer leur devoir et leurs responsabilités dans la proclamation de l'Évangile. Certains des apôtres avaient abandonné leur responsabilité et avaient accordé leur attention à la spéculation. . . Les années précédant l'année 1837 furent des années de spéculation débridées partout aux États-Unis, et Heber C. Kimball montra que cette explosion avait touché Kirtland et que certains des frères avaient emprunté de grosses sommes et s'étaient lancés dans les affaires aux dépens de leur ministère. Puis, lorsque l'illusion d'une fausse prospérité se dissipa, ils restèrent financièrement ruinés ; c'est alors qu'ils se mirent à jeter le blâme sur le prophète Joseph Smith. Cette révélation donnée à Thomas B. Marsh était un avertissement et l'invitait à ramener ses frères vers leur devoir d'apôtres de Jésus-Christ» (*Church History and*

*Modern Revelation*, 2:71; voir aussi *History of the Church*, 2:498, 499).

Les douze premiers versets de la section s'adressent à Thomas B. Marsh en personne, lui donnant consolation, conseil et exhortation. Le reste de la section contient les instructions qu'il devait donner aux Douze.

## Notes et commentaire

---

### D&A 112:1. Qui étaient les frères de Thomas B. Marsh ?

Le 14 février 1835, le premier collège des Douze de notre dispensation fut organisé, ses membres choisis pour être témoins spéciaux du Sauveur dans le monde entier. Du fait qu'ils ne pouvaient se baser sur aucun précédent, les Douze furent disposés par ancienneté, selon l'âge. Thomas B. Marsh, étant le plus âgé, devint président du collège et fut donc responsable des onze autres. Depuis ce temps-là l'ancienneté dans le collège est définie en fonction de la date d'ordination.

### D&A 112:6. «Que ton habitation soit connue en Sion»

«En 1832, Thomas B. Marsh reçut un héritage, environ douze hectares, sur la Big Blue River (Missouri) et il y construisit une maison de rondins confortable. Quand les saints furent chassés du comté de Jackson, il alla dans le comté de Lafayette, tandis que la plupart des exilés cherchaient refuge dans le comté de Clay. En 1834 lui aussi se rendit au comté de Clay. Après une visite prolongée à Kirtland, il retourna chez lui sur la Fishing River, dans le comté de Clay. En 1836, il construisit une maison à Far West. En juin 1837, il se rendit de nouveau à Kirtland. Il était nécessaire au succès de sa mission que sa résidence en Sion fût connue et que sa maison ne fût pas déplacée» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 733).

### D&A 112:6. Thomas B. Marsh a-t-il jamais publié quelque chose ?

Publier ne signifie pas simplement faire produire des textes. Le sens premier est «découvrir ou faire connaître à l'humanité ou aux gens en général ce qui était précédemment privé ou inconnu, divulguer à titre privé, promulguer ou proclamer en tant que loi ou décréter. On *publie* un secret en le racontant sans

réserve aux gens. On *publie* les lois par impression ou proclamation. Le Christ et ses apôtres *publièrent* la bonne nouvelle du salut».

Le sens du mot *publier* montre que le président Thomas B. Marsh devait s'acquitter de son appel apostolique en enseignant aussi bien qu'en écrivant les principes qui étaient cachés depuis la fondation du monde à cause de la méchanceté et de l'indifférence (voir aussi Notes et commentaire sur D&A 118:2).

#### **D&A 112:7. Thomas B. Marsh remplit-il des missions «parmi de nombreuses nations»?**

Quatre jours après que cette révélation eut été donnée, le prophète Joseph Smith ainsi que Sidney Rigdon et Thomas B. Marsh se mirent en route pour le Canada pour y rendre visite aux membres de l'Église (voir *History of the Church*, 2:502).

Ce verset montre que le Sauveur avait d'autres occasions à donner à Thomas B. Marsh de témoigner aux nations. Elles ne se réalisèrent cependant pas parce que Thomas B. Marsh apostasia plus tard et quitta l'Église (voir Notes et commentaire sur D&A 112:10).

#### **D&A 112:8,9. Thomas B. Marsh était-il un puissant orateur?**

Le président Thomas B. Marsh avait le potentiel d'être un puissant orateur. En 1836, plus d'un an avant que Doctrine et Alliances 112 ne fût révélée, «il fut membre d'un comité choisi pour passer des résolutions en faveur des saints exilés lors d'une réunion dans la ville de Liberty. En cette occasion il parla si éloquemment des persécutions que les saints avaient subies que le général Atchinson et d'autres pleurèrent» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 733.)

On n'a aucun récit montrant que le président Thomas B. Marsh ait parlé avec une puissance extraordinaire entre le moment où la révélation fût donnée jusqu'à son apostasie un peu plus d'un an plus tard. Son cas est encore un exemple de promesse qui ne se réalisa pas complètement pour cause d'apostasie.

#### **D&A 112:10. Quelle est l'importance de l'humilité dans les postes de l'Église?**

L'humilité est toujours une condition du succès dans n'importe quel poste de l'Église, comme Harold B. Lee le raconte dans l'exemple suivant : «Je me souviens qu'il y a quelques années, lors d'une conférence de pieu, un jeune homme fut appelé à un poste élevé. Quand nous lui demandâmes de s'exprimer, nous attendant à ce qu'il acceptât son poste en rendant un humble témoignage, il se leva et se donna en spectacle par sa grandiloquence et sa vantardise. A la fin du service, tandis que nous rentrions chez nous, un membre du grand conseil me chuchota, le citant par son nom : «Quand il s'est levé ce matin à la chaire, il était tout seul.» (dans *Conference Report*, octobre 1960, p. 17).

L'orgueil du président Thomas B. Marsh le conduisit finalement à l'apostasie. Son excommunication rappelle d'une manière frappante que le Seigneur a recommandé à ses saints d'être humbles. «La faiblesse de Thomas B. Marsh était l'orgueil. S'il avait été humble, il ne serait pas tombé. Il se mit à défier les justes décisions du grand conseil et de la Première Présidence dans une affaire sans importance dans laquelle sa femme était l'intéressée, et il finit par devenir traître à l'Église» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 733).

Cette exhortation à l'humilité, tout saint des derniers jours doit la prendre au sérieux. Plus peut-être que n'importe quel autre défaut, l'orgueil amène à perdre du pouvoir auprès de Dieu ; car ce n'est que dans l'humilité que l'on est disposé à se tourner vers Dieu et à se laisser guider par la main par lui.

#### **D&A 112:11,12. Recommandation de prier pour les Douze et de les réprimander**

Notant la puissance de la prière combinée à la réprimande, Smith et Sjodahl disent :

«Notre Seigneur commande au président du conseil de continuer à prier pour les membres et aussi de les réprimander «sévèrement». La réprimande sans prière ne donne aucun résultat. Il promit d'aller à eux quand ils auraient passé par les tribulations qui les attendaient parce qu'ils avaient cédé aux tentations. Et alors s'ils ne s'endurcissaient pas le cœur, ils seraient convertis et guéris.

«Orson Hyde, qui s'était imprégné de l'esprit de spéculation reconnu volontiers ses erreurs et demanda pardon. Parley P. Pratt fut, lui aussi, vaincu à un moment donné par le mauvais esprit de querelle mais, dit-il : «J'allai en larmes trouver frère Joseph Smith et, le cœur brisé et l'esprit contrit, confessai mon erreur. Il me pardonna franchement, pria pour moi, me bénit.» D'autres ne se repentirent pas. Luke S. Johnson, Lyman E. Johnson et John F. Boynton furent rejetés et disqualifiés par l'Église le 3 septembre 1837, moins d'un mois et demi après que cette révélation eut été donnée» (*Commentary*, p. 734).

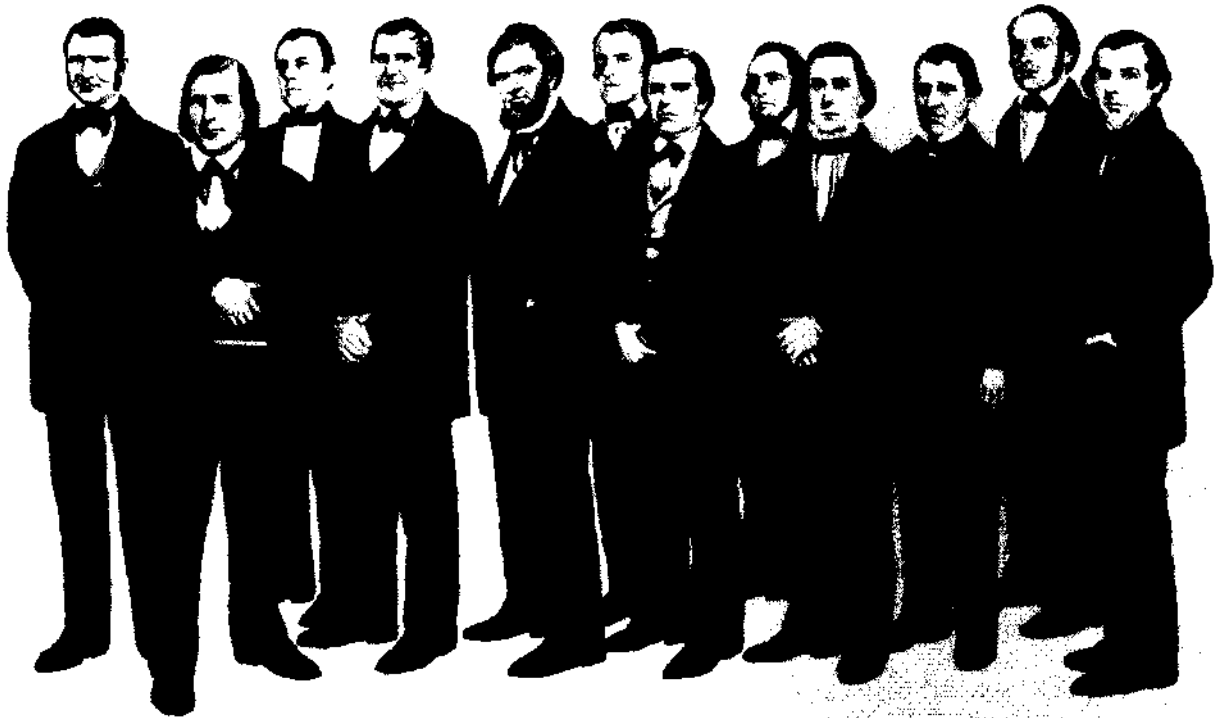
#### **D&A 112:14. Qu'est-ce que cela signifie prendre sa croix?**

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 23:6.

#### **D&A 112:15. Joseph Smith détiendra-t-il toujours les clefs?**

Trois sens importants se trouvent dans la promesse du Seigneur au prophète Joseph Smith qu'il détiendrait toujours les clefs qui lui avaient été données. Le premier sens est expliqué par le président Joseph Fielding Smith : «Au moment où cette révélation fut donnée, certains membres du conseil des apôtres étaient en rébellion ouverte et avaient manifesté un esprit très hostile au prophète. Le Seigneur s'efforça de leur faire comprendre que le prophète était celui qui détenait les clefs de notre dispensation et qu'il les détiendrait constamment jusqu'à ce que le Seigneur vienne. Dans une précédente révélation (section 43:4-7), le Seigneur avait dit que les clefs étaient entre les mains de Joseph Smith et que s'il transgressait et les perdait elles seraient données à quelqu'un d'autre. A ce moment-là le prophète n'avait pas été mis à l'épreuve par les tribulations et la souffrance, mais maintenant, en juillet 1837, le prophète ayant montré son intégrité dans toutes sortes de difficultés et de tribulations, le Seigneur déclara que les clefs ne lui seraient jamais enlevées. Le Seigneur voulait faire comprendre aux apôtres et à d'autres personnes dans les conseils de l'Église qu'il n'avait pas abandonné son prophète et serait avec lui jusqu'à la fin» (*Church History and Modern Revelation*, 2:72,73).

Un deuxième sens découle de plusieurs passages des Doctrine et Alliances qui montrent que quand le



Le collège des Douze en 1837: Heber C. Kimball, Brigham Young, Thomas B. Marsh, Orson Hyde, William E. McLellin, David W. Patten, Parley P. Pratt, John F. Boynton, Luke S. Johnson, William B. Smith, Lyman E. Johnson, Orson Pratt

Seigneur parlait de Joseph Smith, ses déclarations avaient trait à la place de Joseph Smith en tant que président et prophète de l'Église. Ainsi les déclarations du Seigneur s'appliquent à tous ceux qui détiennent ultérieurement cet office (voir D&A 21:1-7). Les clefs du royaume ont été données au président de l'Église et elles ne lui seront jamais enlevées jusqu'à ce que le Sauveur vienne. Néanmoins «Joseph Smith fut appelé à être à la tête de la dispensation de la plénitude des temps en vue de la seconde venue du Fils de Dieu» (Smith, *Answers to Gospel Questions*, 4:175). Ainsi outre qu'il détenait les clefs du royaume, le prophète Joseph Smith avait aussi les clefs de notre dispensation, et ces clefs ne lui seront jamais enlevées. Le président Brigham Young a dit: «Les clefs de la prêtrise furent confiées à Joseph pour édifier le royaume de Dieu sur la terre et ne devaient pas lui être enlevées dans le temps et dans l'éternité» (*Discours de Brigham Young*, p. 140). Cette explication est une troisième interprétation de ce que le Seigneur entendait par les paroles qu'il adressa au président Thomas B. Marsh.

**D&A 112:17-19. Pourquoi les Douze devaient-ils aller là où Joseph, Hyrum et Sidney ne pouvaient pas aller?**

Le passage du verset 17 concernant Joseph, Hyrum et Sidney désigne la Première Présidence telle qu'elle existait quand la révélation fut donnée. Quand la Première Présidence de l'Église fut organisée à l'origine, Jesse Gause et Sidney Rigdon furent appelés à être conseillers du prophète. Après l'apostasie de Jesse Gause (voir Cadre historique sur D&A 81), la présidence fut organisée en 1833 avec Frederick G. Williams comme deuxième conseiller. A une conférence organisée le 7 novembre 1837 à Far West (Missouri),

Frederick G. Williams fut remplacé par Hyrum Smith (voir *History of the Church*, 2:522, 523).

Les Douze doivent porter l'œuvre dans le monde entier suivant les directives de la Première Présidence puisqu'il n'est pas possible au collège président de tout faire lui-même.

**D&A 112:20. De quelle manière la Première Présidence était-elle conseillère des Douze?**

Le président Joseph Fielding Smith explique: «La Première Présidence, a dit le Seigneur, devait être conseillère des Douze. Il voulait dire par là que les Douze ne pouvaient pas partir sans avoir reçu les instructions et les directives de la Première Présidence» (*Church History and Modern Revelation*, 2:73).

**D&A 112:23,24. Un jour de tribulation**

«Cette proclamation devrait nous inciter même aujourd'hui à de sérieuses réflexions, écrit le président Joseph Fielding Smith. Si les ténèbres couvraient la terre en 1837, elles se sont certainement encore assombries depuis ce jour-là. Si c'était là un jour de ténèbres, et le Seigneur en a témoigné dans plusieurs révélation, alors il l'est encore plus aujourd'hui. Nous sommes invités à nous souvenir que le jour viendra où la paix sera enlevée de la terre et où le diable aura pouvoir sur son royaume (D&A 1:35). Il est certain que ce jour-là est venu. Nous avons vu des jours de larmes et de deuil, un jour de colère et de vengeance sur les habitants de la terre, et cependant ils ne veulent pas se repentir. Nous avons vu ce jour venir aussi vite que la tornade et cependant nous savons que nous ne sommes pas encore au bout. Il y aura encore des fléaux, de l'effusion de sang et des larmes jusqu'à ce que finalement la terre soit purifiée de toute iniquité» (*Church History and Modern Revelation*, 2:74).

**D&A 112:24–26. «Elle commencera sur ma maison»**

Dans la même révélation dans laquelle Sion était définie, le Seigneur avertit les saints que ce n'était que si Sion répondait aux prescriptions du Seigneur qu'elle échapperait aux jugements qui allaient être déversés sur le monde. S'ils ne se qualifiaient pas comme peuple de Sion, ils n'avaient pas de promesse (voir D&A 97:21–27). Des jugements sévères s'abattirent sur les saints parce qu'ils n'édifièrent pas Sion et ne respectèrent pas les lois. Néanmoins cette déclaration prophétique concernait aussi les membres futurs de l'Église comme l'atteste la déclaration suivante des Frères.

Le président Brigham Young a donné cet avertissement : «Si les saints des derniers jours ne cessent pas de poursuivre les choses de ce monde et ne commencent pas à se réformer et à accomplir l'œuvre que le Père leur a donné à faire, ils seront trouvés légers et eux aussi seront balayés et comptés comme des serviteurs inutiles» (dans *Journal of Discourses*, 18:262).

Le président Joseph Fielding Smith souligne : «Toutes ces choses seront retenues pendant que les nations reçoivent le châtement, si les membres de l'Église gardent fidèlement leurs commandements. Sinon nous avons reçu l'avertissement que, comme le reste du monde, nous subirons sa colère en justice» (*Progress of Man*, p. 468).

Le président Wilford Woodruff souligne : «Sion ne sera pas déplacée. Le Seigneur plaidera avec ses hommes forts, et si elle pêche il la châtera jusqu'à ce qu'elle soit purifiée devant le Seigneur.

«Je n'ai pas la prétention de dire quelles souffrances nous allons rencontrer, vous et moi, avant la venue du Fils de l'homme. Cela dépendra de notre conduite» (dans *Millennial Star*, 2 septembre 1889, p. 547).

**D&A 112:30–32. La dispensation de la plénitude des temps**

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 128:18.

**D&A 112:33. Comment les anciens peuvent-ils échapper au sang de cette génération ?**

Le président John Taylor explique comment il comprend que les anciens échapperont au «sang de cette génération» (D&A 112:33).

«Je. . . voudrais dire aux Douze, aux soixante-dix et aux anciens qu'ils ne sont pas responsables si le monde reçoit ou rejette la parole que Dieu leur a donnée à communiquer. Il convient qu'ils manifestent toute la diligence et toute la fidélité nécessaires et qu'ils aillent de l'avant simplement et intelligemment, avec prière et foi, en tant que messagers auprès des nations, en tant qu'envoyés des cieux revêtus de l'autorité du Dieu du ciel, l'autorité de la Sainte Prêtrise, qui est selon l'ordre du Fils de Dieu, qui est selon l'ordre de Melchisédek, qui est selon le pouvoir d'une vie impérissable. Il les a dotés. . . d'autorité pour appeler les hommes à se repentir de leurs péchés et à être baptisés au nom de Jésus pour la rémission des péchés, et puis il leur a dit de poser les mains sur les gens qui auront ainsi cru et auront été ainsi baptisés et de leur conférer le don du Saint-Esprit, et quand ils ont accompli leurs travaux et se sont acquittés de leur devoir, leurs vêtements sont purs du sang de cette génération et les hommes sont alors livrés entre les mains de Dieu, leur Père céleste. Car les gens, comme cela a déjà été dit, seront tenus pour responsables, vis-à-vis de Dieu et non vis-à-vis de nous, s'ils rejettent l'Évangile» (dans *Journal of Discourses*, 24:289).